

Le prix du lait AOP se fait dépasser par le conventionnel, alors que les coûts augmentent plus qu'en conventionnel.

## Pour les fromages AOP normands, le compte n'y est pas

**P**our la première fois, le prix de base du lait d'un éleveur en AOP camembert, pont-l'évêque ou livarot, est inférieur au prix du lait conventionnel », souligne Jean-Philippe Duchange, représentant de l'OP AOP Lactalis Normandie, et vice-président de l'Union des producteurs de lait pour les AOP fromagères normandes. Ainsi, en avril, le prix de base des éleveurs en AOP était de 383 €/1 000 l quand il était déjà à plus de 400 € en conventionnel. En mai, il s'établit à 392 € contre 428 €.

### ESPOIR AVEC LES NOUVELLES NÉGOCIATIONS

Depuis cinq ans, le prix de base AOP Lactalis suit une formule de prix composée à 40 % du prix conventionnel (m-1) et à 60 % d'une référence prix AOP, issue d'une négociation avec Lactalis et qui est liée à la valorisation des fromages. Des négociations entre l'OP et Lactalis



Le manque d'attractivité actuel du prix du lait AOP au regard des contraintes en élevage et de la rémunération en conventionnel concerne de nombreuses AOP. ©C. Pruilh

avaient abouti à des hausses de la référence entre 2020 et janvier 2022, de 340 à 370 €/1 000 l. « Mais depuis, nos coûts de production ont

continué d'exploser et le prix conventionnel a beaucoup progressé. » Les négociations entre distributeurs et industriels se sont réouvertes

### DES COÛTS EN AOP MOINS DILUÉS

« Les coûts en AOP étaient plus élevés qu'en conventionnel d'environ 100 €/1 000 l à la clôture de mars 2021 d'après les résultats du centre de gestion, pointe Jean-Philippe Duchange. C'est surtout parce que nos coûts sont moins dilués du fait d'une productivité inférieure (230 000 l/UMO en moyenne) par rapport au conventionnel (315 000 l/UMO en Normandie). » Le travail en lait cru prend également plus de temps (contrôles, nettoyage...) et peut demander une personne de plus à la traite. S'ajoute la charge mentale, avec une vigilance de tous les instants sur le sanitaire.

suite à la récente poussée de l'inflation. L'OP espère donc une nouvelle hausse.

### DES EXIGENCES SANITAIRES STRESSANTES

Certes, au prix de base s'ajoutent des primes AOP: 50 €/1 000 l pour le respect du cahier des charges, 15 € pour le non-OGM, 15 € pour le pack lait cru. Mais ce sont des montants maximums, valables pour de très bons résultats sanitaires. Les primes réellement perçues peuvent être largement inférieures. « Or la qualité est difficile à maîtriser. Certains éleveurs essayent de tout bien faire (mise en place de filtres, analyse de l'eau...) et n'en récoltent pas suffisamment de fruits », pointe Jean-Philippe Duchange.

Alors, ça grogne chez les producteurs. « Certains s'interrogent sur le fait de rester ou non en AOP, voire d'arrêter l'élevage, surtout en zone de grandes cultures. »

Costie Pruilh

### Le résultat 2021 de Lactalis en légère baisse

Dans un contexte de forte inflation, le résultat courant de Lactalis, à 1,172 milliard d'euros en 2021, est en légère baisse. Le résultat net consolidé atteint 445 millions d'euros, soit 2 % du chiffre d'affaires. Le groupe se dit préoccupé pour l'année en cours à cause de « la forte inflation de ses charges à l'échelle mondiale, qui devrait s'établir entre 12 et 15 % pour l'année ».

## Lactalis affiche un prix du lait parmi les plus élevés

**Après d'importantes difficultés de négociation en avril**, des organisations de producteurs et le groupe se sont mis d'accord sur le prix du lait de base 38-32 pour mai et juin. 428,60 €/1 000 l pour l'OPLGO et 428,54 € pour l'association d'OP Unell.

« Ce prix n'est pas uniquement issu de la formule, expose Claude Bonnet, président

de l'Unell. Il y a une part de négociation, notamment parce que le Cniel ne publie plus l'indicateur beurre poudre en attendant un nouvel accord interprofessionnel sur son montant. »

Depuis le mois de mars, Lactalis fréquente le haut du classement des prix du lait malgré son souhait de revoir à la baisse la valorisation beurre-poudre.

Pour l'instant, les autres grandes laiteries ont du mal à suivre le mouvement. En mai, le prix A Sodiaal était annoncé à 403 € environ et le prix B à plus de 555 €. Soit près de 418,5 €/1 000 l pour 90 % de A et 10 % de B. Eurial affichait 415 €/1 000 l pour la Bretagne-Pays de la Loire. Savencia était à 418 €.

C. P.